

F. 99 — 3249

[C — 99/00768]

6 OCTOBRE 1999. — Arrêté royal déterminant les critères justifiant l'introduction d'une demande de régularisation de séjour sans devoir fournir la preuve des circonstances exceptionnelles visées à l'article 9 alinéa 3 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, notamment l'article 9 modifié par la loi du 15 juillet 1996;

Vu la note d'orientation générale relative à une politique globale en matière d'immigration approuvée par le Conseil des Ministres du 1^{er} octobre 1999;

Vu l'accord des Ministres du Budget et de la Fonction publique actés lors du même Conseil des Ministres;

Vu l'urgence motivée par :

- la situation de non-droit de très nombreuses personnes résidant depuis longtemps en Belgique;
- la nécessité de régulariser rapidement cette situation;
- la nécessité de l'entrée en vigueur immédiate du présent arrêté pour éviter un délai, fût-il minime, durant lequel des étrangers s'organiseraient pour entrer sur le territoire belge à la seule fin de tenter de bénéficier des dispositions du présent arrêté.

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Peuvent introduire une demande de régularisation de séjour en vertu de l'article 9 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers sans apporter la preuve de circonstances exceptionnelles visées par cet article, les étrangers qui résident effectivement en Belgique et qui :

1. soit ont demandé la reconnaissance de la qualité de réfugié sans avoir reçu de décision exécutoire dans un délai de quatre ans; ce délai est ramené à trois ans pour les familles avec des enfants en âge de scolarité;
2. soit ne peuvent, pour des raisons indépendantes de leur volonté, retourner ni dans leur pays d'origine, ni dans le pays dont ils tiennent la nationalité;
3. soit sont gravement malades;
4. soit peuvent faire valoir des circonstances humanitaires et ont développé des attaches sociales durables dans le pays.

Art. 2. Les demandes sont introduites à la commune de résidence du demandeur dans un délai de trois semaines à partir de l'entrée en vigueur du présent arrêté et sont transmises à la Commission de régularisation qui l'examine et donne un avis au Ministre compétent. Le Roi fixe, par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, la composition et les modalités de fonctionnement de cette Commission.

Art. 3. Les étrangers visés à l'article 1^{er} pour lesquels le Ministre estime qu'ils représentent un danger pour l'ordre public ou la sécurité nationale sont exclus du bénéfice du présent arrêté.

Art. 4. Les étrangers visés à l'article 1^{er}, 1^o et 4^o pour lesquels la Commission visée à l'article 2 estime qu'ils ont commis une fraude manifeste sont exclus du bénéfice du présent arrêté.

Art. 5. Les demandes visées à l'article 1^{er} n'affectent nullement la situation du demandeur en ce qui concerne l'aide sociale.

Art. 6. La commune de résidence délivre un accusé de réception de la demande et la transmet, dans les huit jours suivant sa réception, à la Commission visée à l'article 2.

Art. 7. La commune de résidence transmet, dans le mois suivant la réception de la demande, un rapport social contenant tous les éléments pertinents dans le cadre de l'examen de la demande, y compris les pièces complémentaires que le demandeur aurait dû transmettre en vertu de l'article 8.

N. 99 — 3249

[C — 99/00768]

6 OKTOBER 1999. — Koninklijk besluit tot bepaling van de criteria die rechtvaardigen dat er een aanvraag tot regularisatie van verblijf ingediend wordt zonder dat men het bewijs moet leveren van de buitengewone omstandigheden bedoeld in artikel 9, derde lid, van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, inzonderheid op artikel 9 gewijzigd bij de wet van 15 juli 1996;

Gelet op de nota inzake algemene beleidslijnen voor een globaal immigratiebeleid, goedgekeurd door de Ministerraad van 1 oktober 1999;

Gelet op het akkoord van de Ministers van Begroting en Ambtenarenzaken, waarvan akte genomen is tijdens diezelfde Ministerraad;

Gelet op de hoogdringendheid die gemotiveerd is door :

- het gemis aan rechten van zeer vele personen die sinds lange tijd in België verblijven;
- de noodzaak om die situatie snel te regulariseren;
- de noodzaak van de onmiddellijke inwerkingtreding van dit besluit om te vermijden dat er een tijdsspanne zou ontstaan, hoe klein ook, waarbinnen de vreemdelingen zich zouden organiseren om het Belgische grondgebied binnen te komen, met als enig doel proberen aanspraak te maken op de bepalingen van dit besluit.

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Mogen een aanvraag tot regularisatie van verblijf indienen krachtens artikel 9 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen zonder het bewijs te leveren van de in dit artikel bedoelde buitengewone omstandigheden, de vreemdelingen die daadwerkelijk in België verblijven en die :

1. hetzij de hoedanigheid van vluchteling hebben aangevraagd zonder een uitvoerbare beslissing te hebben ontvangen binnen een termijn van vier jaar; deze termijn wordt herleid tot drie jaar voor de gezinnen met schoolgaande kinderen;
2. hetzij, om redenen, onafhankelijk van hun wil, niet naar hun land van oorsprong, noch naar het land waarvan ze de nationaliteit hebben, kunnen terugkeren;
3. hetzij ernstig ziek zijn;
4. hetzij humanitaire redenen kunnen laten gelden en die duurzame sociale bindingen hebben in het land.

Art. 2. De aanvragen worden ingediend bij de gemeente waar de aanvrager verblijft binnen een termijn van drie weken vanaf de inwerkingtreding van dit besluit en worden overhandigd aan de Commissie voor regularisatie die ze onderzoekt en een advies verstrekt aan de bevoegde minister. De Koning bepaalt, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de samenstelling en de werkingsmodaliteiten van deze Commissie.

Art. 3. De in artikel 1 bedoelde vreemdelingen waarvan de Minister acht dat ze een gevaar betekenen voor de openbare orde of de nationale veiligheid kunnen geen aanspraak maken op dit besluit.

Art. 4. De vreemdelingen bedoeld in artikel 1, 1^o en 4^o waarvoor de in artikel 2 bedoelde Commissie acht dat ze een duidelijke fraude hebben gepleegd, mogen geen aanspraak maken op dit besluit.

Art. 5. De in artikel 1 bedoelde aanvragen hebben geen invloed op de toestand van de aanvrager wat de sociale hulpverlening betreft.

Art. 6. De gemeente van verblijf levert een ontvangstbewijs af van de aanvraag en stuurt ze, binnen de acht dagen volgend op de ontvangst, naar de in artikel 2 bedoelde Commissie.

Art. 7. De gemeente van verblijf overhandigt, binnen de maand volgend op de ontvangst van de aanvraag, een sociaal verslag met alle in het kader van het onderzoek van de aanvraag pertinente elementen, met inbegrip van de aanvullende stukken die de aanvrager krachtens artikel 8 moet overmaken.

Art. 8. Ne seront soumises à l'examen de la Commission par les secrétaires de celle-ci, que les demandes de régularisation sur base du présent arrêté et contenant les éléments suivants :

1. une pièce justificative établissant qu'ils sont connus :
 - a) soit par une administration ou un service public, tels que l'Office des Etrangers, un service de police, une commune ou un CPAS;
 - b) soit par une autre institution telle qu'un hôpital ou une école.
2. Les nom, prénom, lieu et date de naissance, nationalité, état civil, composition du ménage du demandeur;
3. une copie des documents d'identité et de voyage requis, à savoir le passeport revêtu, le cas échéant, d'un visa; à défaut, tout autre pièce permettant d'établir l'identité du demandeur;
4. l'indication de la résidence du demandeur;
5. pour les étrangers visés à l'article 1er, 1°, le numéro de dossier de l'Office des Etrangers;
6. pour les étrangers visés à l'article 1er, 2°, une déclaration écrite motivant les raisons indépendantes de leur volonté empêchant leur retour dans leur pays ou dans le pays dont ils tiennent la nationalité;
7. pour les étrangers visés à l'article 1er, 3°, une attestation médicale;
8. pour les étrangers visés à l'article 1er, 4°, une déclaration écrite qu'ils ne sont pas sous le coup d'un ordre de quitter le territoire depuis moins de cinq ans, à moins d'établir qu'ils ont séjourné légalement en Belgique ou que leur présence en Belgique remonte à plus de six ans, ou plus de cinq ans pour les familles avec enfants en âge de scolarité.

Art. 9. Les convocations de la Commission visée à l'article 2 seront valablement adressées à l'adresse visée à l'article 8, 4°. Tout changement d'adresse doit immédiatement être signalé par lettre recommandée à la Commission et à la commune de résidence.

Art. 10. L'absence non justifiée du demandeur à la convocation visée à l'article 9 entraînera automatiquement une décision négative.

Art. 11. La décision du Ministre sera valablement envoyée à l'adresse visée à l'article 8, 4°.

Art. 12. Les mesures d'éloignement, hormis celles motivées par l'ordre public ou la sécurité nationale, sont suspendues jusqu'au jour de la décision négative éventuelle visée à l'article 11. Si la demande ne contient pas les éléments visés à l'article 8, les mesures d'éloignement ne sont suspendues que durant le délai visé à l'article 2.

Art. 13. Les demandes de régularisation n'ayant pas fait l'objet, au jour de l'entrée en vigueur du présent arrêté, d'une décision en vertu de la circulaire du 15 décembre 1998 sont transmises pour examen à la Commission visée à l'article 2.

Art. 14. Les demandes introduites sur base de l'article 9, alinéa 3, après le délai prévu à l'article 2 ne sont pas soumises à l'application du présent arrêté.

Art. 15. Le présent arrêté entre en vigueur le 11 octobre 1999.

Art. 16. Notre Ministre qui a l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers dans ses compétences, est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 6 octobre 1999.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,
A. DUQUESNE

Art. 8. Enkel de regularisatieaanvragen op basis van dit besluit en die de volgende elementen bevatten worden aan de Commissie door haar secretarissen ter onderzoek voorgelegd :

1. een bewijsstuk waaruit blijkt dat ze gekend zijn :
 - a) hetzij door een bestuur of een openbare dienst, zoals de Dienst vreemdelingenzaken, een politiedienst, een gemeente of een OCMW;
 - b) hetzij door een andere instelling zoals een ziekenhuis of een school.
2. De naam, voornaam, geboorteplaats en datum, burgerlijke staat, gezinssamenstelling van de aanvrager;
3. Een kopie van de vereiste identiteits- en reisdocumenten, met name het paspoort met desgevallend een visum; bij gebrek hieraan, elk ander document waaruit de identiteit van de aanvrager kan vastgesteld worden;
4. De aanduiding van de verblijfplaats van de aanvrager;
5. voor de in artikel 1, 1° bedoelde vreemdelingen, het dossiernummer van de Dienst voor Vreemdelingenzaken;
6. voor de in artikel 1, 2° bedoelde vreemdelingen, een schriftelijke verklaring die de redenen die onafhankelijk zijn van hun wil motiveert en die de terugkeer verhinderen naar hun land of naar het land waarvan ze de nationaliteit hebben;
7. voor de in artikel 1, 3° bedoelde vreemdelingen, een medisch attest;
8. voor de in artikel 1, 4° bedoelde vreemdelingen, een schriftelijke verklaring waaruit blijkt dat ze niet onder een bevel vallen om het grondgebied te verlaten sedert minder dan vijf jaar, tenzij ze het bewijs leveren dat ze wettelijk in België verbleven hebben of dat hun aanwezigheid in België teruggaat tot meer dan zes jaar, of tot meer dan vijf jaar voor de gezinnen met schoolgaande kinderen.

Art. 9. De convocaties van de in artikel 2 bedoelde Commissie zullen op rechtsgeldige wijze gestuurd worden naar het in artikel 8 4° bedoelde adres. Elke adreswijziging moet onmiddellijk aangetekend worden medegedeeld aan de Commissie en aan de gemeente van verblijf.

Art. 10. De niet verantwoorde afwezigheid van de aanvrager op de in artikel 9 bedoelde convocatie zal automatisch een negatieve beslissing met zich mee brengen.

Art. 11. De beslissing van de Minister zal op rechtsgeldige wijze verstuurd worden naar het in artikel 8, 4° bedoelde adres.

Art. 12. De maatregelen tot verwijdering, behoudens die welke door de openbare orde of de nationale veiligheid gemotiveerd zijn, worden opgeschort tot op de dag van de eventuele negatieve beslissing bedoeld in artikel 11. Indien de aanvraag niet de in artikel 8 bedoelde elementen bevat, worden de verwijderingsmaatregelen slechts opgeschort tijdens de in artikel 2 bedoelde termijn.

Art. 13. De regularisatieaanvragen die, op de dag van de inwerking-treding van dit besluit, niet het voorwerp waren van een beslissing krachtens de omzendbrief van 15 december 1998, worden voor onderzoek doorgestuurd naar de in artikel 2 bedoelde Commissie.

Art. 14. De op grond van artikel 9, derde lid ingediende aanvragen na de in artikel 2 bedoelde termijn vallen niet onder de toepassing van dit besluit.

Art. 15. Dit besluit treedt in werking op 11 oktober 1999.

Art. 16. Onze Minister die de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen onder zijn bevoegdheid heeft, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, op 6 oktober 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,
A. DUQUESNE